

Déjà, après le 14^e Congrès du Parti russe, la gauche allemande s'était déclarée solidaire des ouvriers de Léninegrad et avait demandé qu'on levât l'interdiction de discuter. Aujourd'hui encore, nous ne voulons laisser aucun doute sur notre accord avec le point de vue politique de l'opposition russe.

En conséquence, aujourd'hui aussi, la gauche allemande expose son opinion dans la résolution suivante qu'elle a proposée le 1-8-26 à la réunion de l'arrondissement de Berlin-Brandenburg et le 6-8-26 au Comité central du P. C. A.

RÉSOLUTION SUR LA QUESTION RUSSE

Au sujet de la crise du Parti russe remise sur le tapis par la révocation de différents chefs en vue de l'opposition, l'opposition de Wedding déclare :

Dans notre résolution du 26-1-26 sur les décisions du 14^e Congrès du Parti russe nous avons déjà exprimé notre accord avec la plateforme d'opposition de l'organisation de Léninegrad éprésentée à ce Congrès par les camarades Zinoviev, Kroupskaïa, etc...

Le réveil du conflit dans le parti russe confirme notre conception que les questions débattues alors ne sauraient être liquidées par la suppression mécanique de l'opposition par le C. C. staliniste mais qu'elles nécessitent au contraire, au sein du Parti russe et de l'I.C., une discussion approfondie et détaillée.

Malgré la tentative du C. C. et de l'Exécutif de l'I. C. de nier, après le 14^e Congrès, la survivance de l'opposition, la lutte contre un système qui fut consacré par le mot d'ordre de Boukharine : « Enrichissez-vous » et qui trouva dans le stalinisme son expression appropriée, se poursuit clandestinement avec la même intensité.

Dans cette lutte, l'opposition de Léninegrad se dresse contre l'affirmation de la possibilité de réaliser le socialisme *dans un seul pays* ; pour la propagande sans relâche en faveur du mouvement révolutionnaire dans les autres pays, en liaison étroite avec l'édification socialiste en Russie, jusqu'au triomphe du socialisme par la victoire de la révolution mondiale ;

Contre l'idéalisation de l'état actuel de l'industrie d'Etat en Russie, comme industrie socialiste logiquement développée ;

Pour une étude sans illusions des caractéristiques de l'industrie d'Etat en Russie, comme type socialiste conséquent, mais non pas encore purement socialiste ;

Contre l'exagération de la Nep, telle qu'elle s'est exprimée crûment par le mot d'ordre devenu proverbial : « *Enrichissez-vous* », qui, dans la pratique, a trouvé son expression dans la nouvelle législation agraire, dans l'échange des produits, dans le commerce libre, etc... ;

Pour la limitation de la Nep aux buts déterminés par Lénine ;

Contre tout relâchement de la dictature du prolétariat à l'égard de la bourgeoisie urbaine et rurale, par l'élargissement de la démocratie soviétique, etc... ;

Pour la sauvegarde et le renforcement de la position privilégiée du prolétariat industriel et des paysans pauvres dans l'état prolétarien ;

Contre l'envahissement du Parti russe par les éléments non-prolétariens ;

Pour le prompt renforcement des cadres du Parti russe par des ouvriers industriels et des paysans pauvres — ces ennemis naturels des forces offensives du capitalisme dans les villes et dans les campagnes ;

Contre la déviation du cours intérieur du parti causée par l'emploi mécanique des mesures de répression (restriction de la liberté de discussion, mesures vexatoires, etc...) ;

Pour la démocratie au sein du parti, afin que tous les camarades, sans distinction d'attitude à l'égard de la tactique du parti, collaborent au travail responsable ;

Pour la suppression de toutes les interdictions de discuter, etc...

La gauche de Wedding appuiera toute tendance qui mènera la lutte contre le stalinisme sur les bases proclamées par l'opposition au 14^e Congrès du parti russe.

L'opposition de Wedding, qui mène avec ardeur la lutte contre l'opportunisme du P. C. A. et qui se rend compte du caractère absolument nuisible de la constitution artificielle et mécanique d'une majorité par l'appareil du Parti, en appelle à tous les membres du parti russe pour changer au plus vite la ligne politique funeste et le cours intérieur du Parti, afin de conjurer le danger d'une scission.

La gauche de Wedding du P. C. A. proteste énergiquement contre le télégramme d'approbation du bureau politique du P. C. A. qui n'est, à l'égard du Plénum du C. C. comme de la totalité des membres du Parti, qu'une attaque en surprise et une mise en tutelle. Les membres du Parti doivent enfin mettre énergiquement un terme à ce désordre qui s'appuie sur leur confiance et sur leur conception de la discipline et remplacer le monopole des opinions que se réserve l'appareil du Parti par leur propre jugement prolétarien.

Les questions du Parti russe sont de la plus grande importance pour l'I. C. tout entière. Il faut, par conséquent, que le C. C. prenne enfin des mesures pour informer correctement et *objectivement* les membres et ouvre immédiatement dans le P. C. A. une discussion approfondie sur les problèmes russes (avec contre-rapport des camarades russes de l'opposition).

Nous savons que la Nep est inévitable, mais nous refusons de l'idéaliser et nous attirons l'attention sur ses graves dangers. Nous ne cachons pas les difficultés provenant des conditions particulières de lutte de classe sous ce régime qui se présentent devant le Parti Communiste. Nous insistons avec énergie sur le grand danger des koulaks dont l'existence a été confirmée par les dernières élections aux Soviets. Nous considérons qu'il est funeste de dissimuler ces dangers par des discours optimistes de la majorité staliniste et pessimistes de l'opposition. Ce n'est ainsi que l'on examine des problèmes fondamentaux en période de crise.

Nous sommes convaincus que la classe ouvrière russe et internationale pourra, grâce à sa force gigantesque, surmonter ces difficultés, pourvu qu'elle connaisse toute la vérité. Mais au contraire, on *démoralise* la classe ouvrière du monde entier si l'on idéalise et embellit les conditions actuelles